

Forte dégradation des revenus pour les régions et par catégorie d'exploitations en 2008.

Didier CARAES
Pôle économie et politiques agricoles

Les comptes de l'agriculture par catégorie d'exploitations et les comptes régionaux ne font que confirmer ce que le compte national de l'agriculture a montré : l'année 2008 a été particulièrement mauvaise pour les exploitations agricoles. Ainsi, sur 26 régions (Métropole et DOM), seules 2 ont connu une hausse de revenu agricole en 2008. On retiendra aussi la forte correction des estimations de revenu entre les comptes prévisionnels (décembre) et les comptes provisoires (juillet).

Ce qui retient le plus l'attention dans les comptes provisoires par catégorie d'exploitations publiés en juillet, c'est l'ampleur des révisions par rapport aux estimations de décembre. Les plus fortes corrections apparaissent dans les filières viticoles. Dans le compte prévisionnel en décembre, le revenu courant avant impôts par actif non-salarié (RCAI/UTANS) des exploitations spécialisées dans les vins d'appellation augmentait de +2% ; dans le compte provisoire de juillet, il a été nettement revu à la baisse : -21,8%. Comment expliquer un tel écart ? En décembre 2008, les statisticiens du Ministère de l'Agriculture avaient peu d'information sur l'année viticole 2008/2009 ; on ne connaissait que les prix de marché que des trois premiers mois de campagne (septembre, octobre, novembre) et il fallait prévoir les neuf mois à venir. Les prévisions des statisticiens du Ministère ont été trop optimistes ; ils avaient sous-estimé l'impact de la crise économique sur la consommation de vins AOC qui a connu un net repli sur les marchés intérieurs et extérieurs en 2009. Quand les prix de marché des vins AOC du premier semestre 2009 ont été connus, il a bien fallu réévaluer très nettement à la baisse, les estimations de revenu.

Ces dégradations de revenu constatées dans les comptes par OTEX, on les voit aussi dans les comptes régionaux : parmi les 22 régions métropolitaines et les 4 régions d'Outre-Mer, seules 2 régions (la Basse Normandie et la Guyane) connaissent des hausses de revenu en 2008, et encore celles-ci sont très faibles. L'analyse des résultats régionaux est un peu compliquée : les régions rassemblent des départements aux profils agricoles divers et les estimations de revenu en niveau que l'on peut déduire des comptes ne sont pas satisfaisantes.

A la fin de ce document, nous avons présenté quelques données du compte social de l'agriculture. C'est un aspect de l'économie agricole qui est souvent négligé. Pourtant les enjeux de la protection sociale des agriculteurs sont aussi importants que ceux de la régulation des marchés. En effet, les subventions et aides directes versées à l'agriculture s'élevaient à 10 milliards d'euros en 2008. Or les subventions au régime de protection agricole et les transferts venus d'autres régimes s'élevaient, en 2008, à 11 milliards d'euros.

Dans le fond, on ne peut pas faire grief aux statisticiens du Ministère de l'Agriculture de s'être trompés à ce point. Les estimations du compte prévisionnel reposent sur de nombreuses hypothèses, inévitablement.

Quoiqu'il en soit, ces écarts sur les OTEX viticoles rappelle d'une certaine façon que l'instabilité des marchés agricoles est désormais inscrite dans l'économie agricole : prévoir leur évolution même à très court terme, est devenu difficile. En effet, en 2008, les écarts d'estimation entre le prévisionnel et le provisoire sont forts pour d'autres catégories d'exploitations (grandes cultures, arboriculture) avec parfois un changement de signe (baisse de revenu revue en croissance pour les ovins et le hors-sol).

L'année 2008 aura été difficile pour toutes les orientations sauf les élevages laitiers. Pour l'élevage laitier, on sait que cette embellie aura été de courte durée car l'année 2009 s'annonce très difficile.

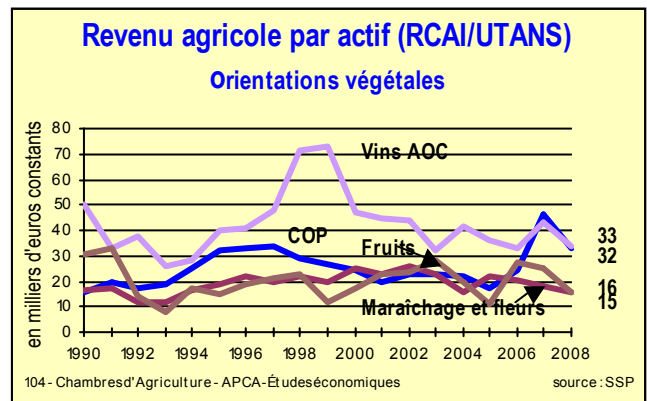
RCAI / UTANS

	Taux de variation annuel en %		Moyenne des exploitations = 100	
	2008/2007	2007/2004*	"1991"	"2007"
Ensemble des Exploitations professionnelles	-16	5	100	100
COP	-30	18	96	142
Autres grandes cultures	-16,5	11	94	156
Maraîchage et fleurs	-15	-4	83	74
Vins AOC	-22	-2	221	143
Autres Vins	-35	-3	119	68
Fruits	-37	5	143	94
Bovins lait	21	4	82	84
Bovins viande	-24	-7	64	67
Bovins mixte	8	4	83	89
Ovins et autres herbivores	4	2	72	54
Hors-sol	2	0,5	142	77
Polyculture	-27	3	77	81
Elevage et culture	-3	9	74	102

Source : SSP - Calculs APCA

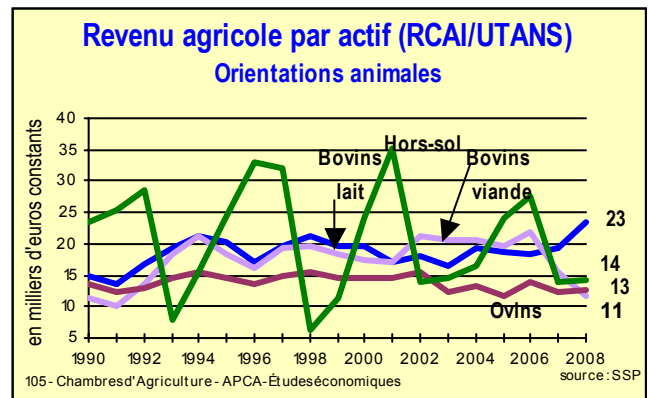
Baisse de revenu des orientations végétales

Après la correction sur les filières viticoles (AOC, autres vins), ce sont désormais, toutes les orientations végétales qui connaissent des baisses de revenu en 2008. Les disparités de revenu se resserrent comme toujours en pareille situation, mais les écarts restent importants entre les filières.



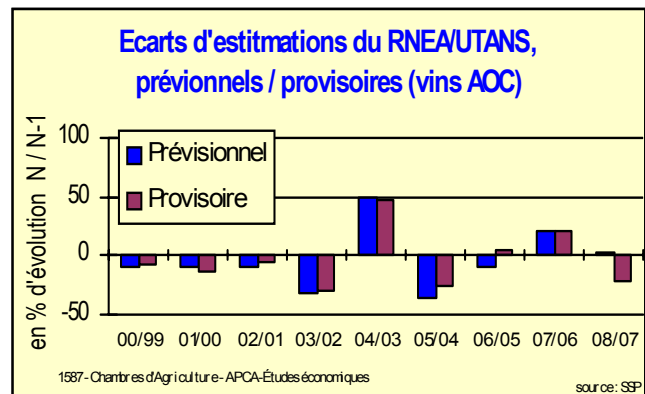
Résultats positifs dans les filières animales

Les orientations animales retirent des revenus en hausse en 2008. Seuls les éleveurs de bovins pour la viande connaissent une baisse de revenu. La plus forte hausse est pour les éleveurs laitiers. Mais on sait que cette embellie a été de courte durée car les prix du lait ont connu un fort repli à la fin de l'année 2008 et durant les premiers mois de l'année 2009. Quant aux éleveurs d'ovins, la faible augmentation de leur revenu en 2008 est largement insuffisante pour améliorer leur situation économique.



Prévoir est un exercice à risque

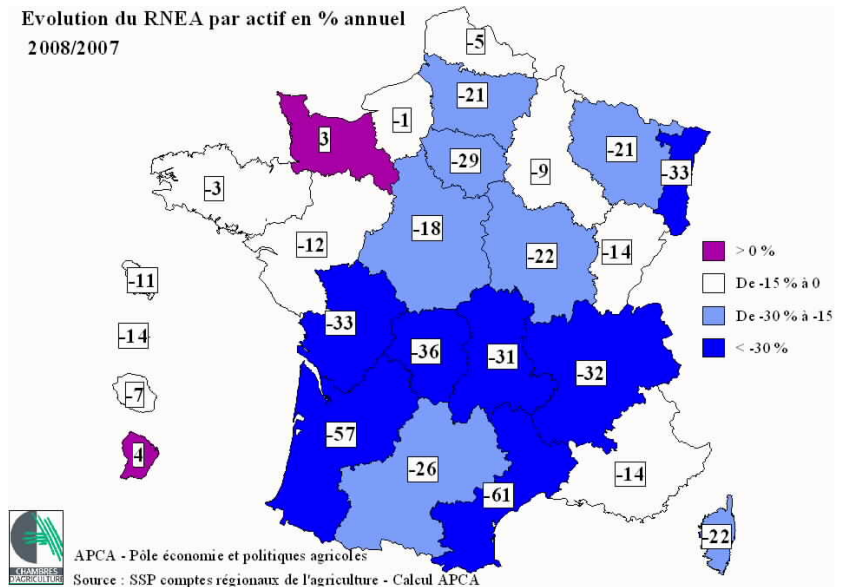
La révision sur les revenus des viticulteurs a été de forte ampleur entre le compte prévisionnel de décembre et le compte provisoire de juillet. En décembre, on estimait que le revenu des viticulteurs spécialisés en vins d'appellation augmenterait de +2%. Cette estimation a été revue à -22% en juillet. Sur moyen terme (depuis 2000), on peut constater que pour cette filière, il peut se produire des écarts d'estimation importants entre le compte prévisionnel et le compte provisoire mais qu'en règle générale, ces écarts restent dans une fourchette acceptable à l'exception notable de l'année 2008.



Baisse de revenu dans 24 régions en 2008

Au niveau régional, la mauvaise année 2008 se traduit par une baisse de revenu dans 24 régions sur 26. Seules la Basse Normandie et la Guyane dégagent une croissance de revenu. Sinon, les régions d'élevage, de grandes cultures, de cultures spécialisées (viticulture, arboriculture) connaissent toutes une année noire avec des baisses de revenu extrêmes (-61% dans le Languedoc-Roussillon).

Evolution du RNEA par actif en % annuel
2008/2007

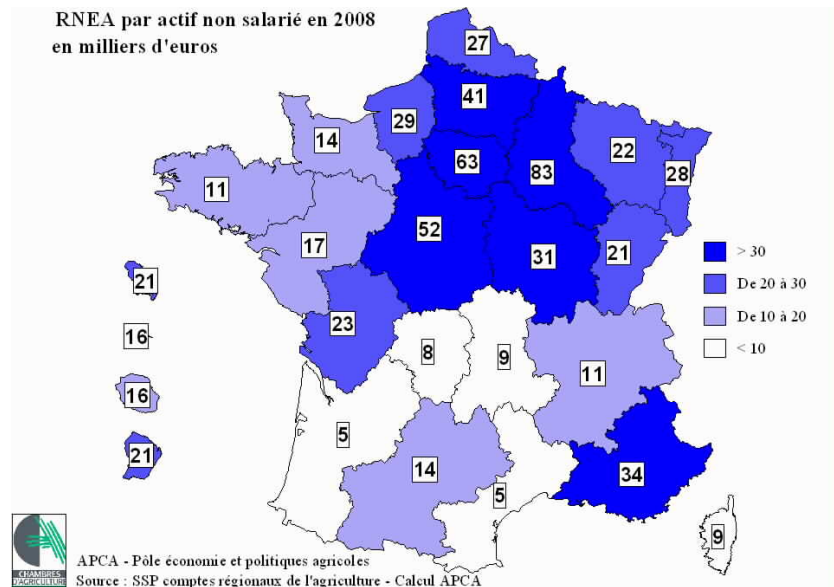


Quelle crédibilité pour les estimations des revenus régionaux ?

Au niveau régional, l'interprétation des revenus agricoles est difficile. Les régions réunissent souvent dans une même unité administrative des départements aux orientations agricoles très différentes les unes des autres. L'abandon du niveau départemental dans les comptes de l'agriculture occasionne une perte de connaissance.

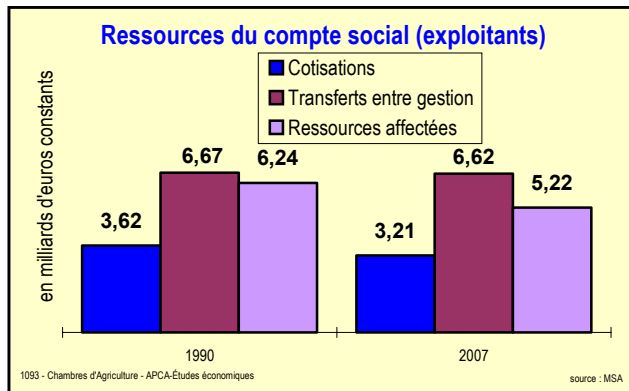
Les statisticiens du Ministère de l'Agriculture qui produisent les comptes régionaux, ne calculent pas les niveaux de revenu par région. Ils ne calculent que les taux de variation annuels, c'est ce qui leur est demandé. Cependant, à l'aide des chiffres qu'ils publient, on peut aisément évaluer la valeur du revenu d'entreprise par actif non-salarié, comme cela est fait dans la carte ci-contre. On obtient alors des résultats surprenants avec, par exemple, un revenu d'entreprise par actif non-salarié de 5 000 euros par an dans le Languedoc-Roussillon. On voit mal comment une entreprise agricole pourrait vivre durablement avec un tel niveau de revenu. Les statisticiens du Ministère de l'Agriculture sont conscients de la faiblesse de leurs statistiques en niveau et espèrent améliorer leur fiabilité à brève échéance. Cependant, cette limite aux comptes régionaux n'affecte pas la validité des estimations des taux de variation annuels des revenus agricoles régionaux.

RNEA par actif non salarié en 2008
en milliers d'euros



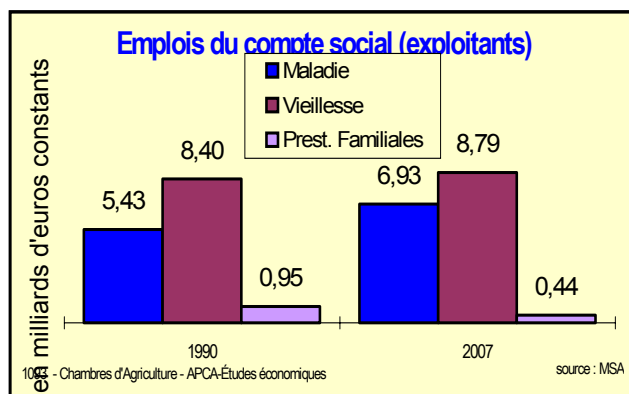
Les cotisations des exploitants financent 20 % de leur protection sociale

Les cotisations sociales des exploitants agricoles sont assises sur leur revenu professionnel ; compte tenu de l'augmentation des revenus agricoles en 2006 et 2007, les cotisations des exploitants ont progressé de 5% en 2008. Cela dit cette augmentation ne modifie pas la structure du financement de la protection sociale des exploitants qui repose sur la solidarité entre régimes (transfert entre gestion) et l'intervention de la puissance publique (ressources affectées).



Progression des dépenses « maladie » sur long terme

Les exploitants agricoles sont de moins en moins nombreux. Les remboursements « maladie » baissent donc en volume. Cependant le coût de chaque intervention, de chaque prise en charge est de plus en plus élevé compte tenu de la sophistication des soins ; cela se traduit par une augmentation globale du poste « maladie ». Du côté des retraites, on notera que le nombre de bénéficiaires de prestation vieillesse a baissé de 1,6% en 2008.



Comment sont faits les comptes par OTEX et par régions ?

Comptes par OTEX : Orientation technico-économique des exploitations

Les comptes par OTEX actualisent les comptabilités des exploitations de l'échantillon du RICA à l'aide des évolutions de prix et de volume des productions et des charges établies dans le compte national. Les comptes par OTEX sont donc une anticipation des données du RICA de l'année 2008 qui ne seront connus qu'en décembre 2009. Le champ des comptes par OTEX est celui des exploitations professionnelles, uniquement.

Comptes régionaux

Les comptes régionaux sont cohérents avec les comptes nationaux : même champ (toutes les exploitations agricoles, quel que soit leur statut), mêmes indicateurs de revenu. Le RICA est mobilisé pour cette opération car on y trouve la structure de la comptabilité moyenne des exploitations de chaque région. On applique à cette structure, les variations de prix et de volume du compte national.

Le **Revenu Net d'Entreprise Agricole (RNEA)** et le **Revenu Courant avant Impôts (RCAI)** mesurent le revenu des exploitations agricoles. Ces deux indicateurs sont construits de la même manière : Production + subventions et aides directes—Consommations Intermédiaires—Salaires et cotisations sociales—Intérêts—Charges foncières—Amortissements—Impôts. La différence entre les deux indicateurs tient essentiellement à leur champ : ensemble des exploitations pour le RNEA, exploitations professionnelles pour le RCAI. Une **Unité de Travail Annuel Non Salarié (UTANS)** mesure le travail des chefs d'exploitation, des co-exploitants et des actifs familiaux en équivalent temps plein.

A la suite de la Commission des Comptes du 1er juillet 2009, nous publions deux documents : les résultats du compte national et les comptes par OTEX et par département.

Document réalisé par le Service Références et études économiques de l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture.

Rédaction achevée le 1er juillet 2009

APCA, 9 avenue George V
75008 PARIS

PEPA— Références et études économiques

Rédaction : Didier CARAES—didier.caraes@apca.chambagri.fr

Réalisation : Colette RENAUD — Graphiques : Chantal ROVELLI — <http://paris.apca.chambagri.fr/repeco> —
rubrique : « Publications » - « France »